

Magazine → Dimanche

Evidence pianistique

Laurent Martin, Chopin patricien

La forme se domine et porte, elle est porte qui s'ouvre et livre sa clarté, respire en plein espace [...] La ligne et sa brusque tension assaillent les regards, si le calme renaît, il fleurit sous l'accord... (*)

Choc en découvrant le Chopin de Laurent Martin, chez Ligia Digital. On se précipite sur Cortot, Samson François, Rubinstein, Arrau, Lipatti, Perlemuter, Pollini ou la trop confidentielle Novaes. Plus près de nous, on réécoute Freire, Kissin, Lugansky. Du (beau) monde sur les rangs ! Alors on repasse encore et encore Martin.

Pause. Longue de préférence. Et on reprend tout à zéro. Émotion intacte : il est des évidences qui ne sauraient tromper. Fulgurance de la transparence que l'interprète ne doit qu'à la pureté et à la rectitude d'un jeu entier et dominateur, d'une impeccable



LAURENT MARTIN. Un chant précis jusqu'à l'incise.

ble projection patricienne. Pas d'esbroufe, de distortion cadentielle, de gauçhissement cosmétique de la syntaxe en quête d'épate. Ce pianiste, au rare toucher de plénitude, partage avec le poète belge cité en exergue cette culture pour une trop grande discrétion. Posture souligne Charles Dobzinski

dans sa préface qui permet à Philippe Jones de s'interdire de « revendiquer une situation privilégiée ».

Et comme à l'exhortation de Jones, Laurent Martin semble « dans l'élan ultime et la forme première [accorder] la raison d'être à la raison d'espérer. » Comment ne pas rester confondu devant cet art

du legato qui conserve aux sons toute leur netteté dans une longue respiration ininterrompue ? Les silences mêmes y revêtent une dimension organique, poursuivant la poésie dans cet espace merveilleusement tenu des harmoniques. Science et sensibilité mélodique, auxquelles bien peu de grands noms plus haut cités ont su accéder. Un chant précis jusqu'à l'incise, jusqu'à l'ascèse poétique et d'une incroyable finesse d'exécution. Chopin pertinemment plus réfléchi que sentimentalement extraverti. Enfin intelligent ?

À preuve, les cinq Diapasons accordés par la revue du même nom sous la plume du pourtant redoutable Alain Lompech... ■

Roland Duclos

(*) Trace plurielle de *Paroles données*, dans le premier volume des œuvres de Philippe Jones, consacré à sa poésie, aux éditions La Différence.

CLASSIQUE